

Revenu des exploitations Bovins laitiers 2015

(pré-estimation au 31/08/2015)



UNE CHUTE SPECTACULAIRE DES REVENUS

La forte baisse du prix du lait de vache à la production entraîne une forte chute du revenu des éleveurs en 2015, d'autant que dans certaines régions la canicule et la sécheresse estivale ont affecté leur production. Dans le même temps, les aliments achetés sont restés plutôt chers.

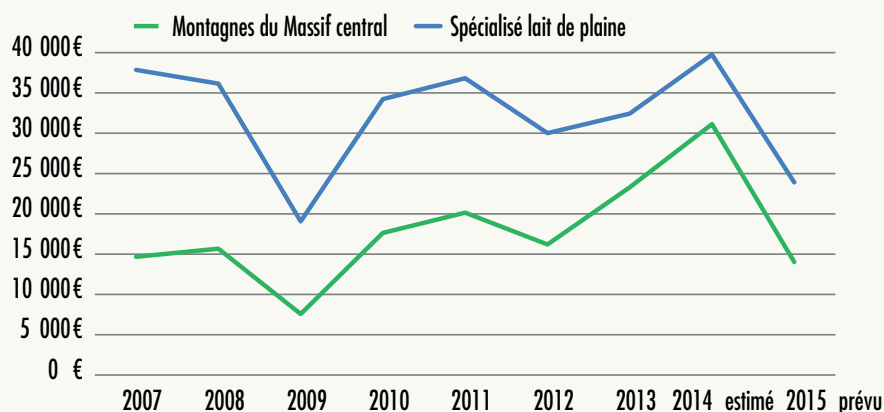
A partir de l'échantillon des fermes des réseaux d'élevage nous avons estimé le RCAI (Revenu Courant avant Impôts et cotisations sociales) 2015 sur un groupe d'exploitations laitières spécialisées de plaine et un autre de montagne. Dans ces deux groupes, le revenu moyen décroche de plus de 15 000 € par UMO familiale et se rapproche du bas niveau enregistré lors de la crise de 2009. Les éleveurs très endettés sont les premiers fragilisés par le renversement de conjoncture. La plupart ont investi récemment misant sur l'arrêt des quotas et la progression de la demande mondiale.

Le prix du lait est le premier facteur d'explication de la baisse des revenus 2015. Nous prévoyons un prix du lait en baisse d'environ 50 € par rapport à 2015 (voir encadré dernière page). Cette baisse de prix ampute, en moyenne, le RCAI de plus de 15 000 € par unité de Main d'Oeuvre (UMO).

Dans certaines régions (Est de la France), un sévère déficit fourrager affecte le poste alimentation. Dans les exploitations sinistrées, l'impact négatif supplémentaire sera du même ordre que pour la baisse du prix du lait.

Après une année 2014 favorable, l'année 2015 s'annonce donc particulièrement difficile pour la plupart des éleveurs laitiers. L'évolution moyenne masque de fortes disparités. Selon nos estimations, le quart des éleveurs dégagera un revenu avant impôt et cotisations sociales inférieur à 10 000 €.

PRÉVISION DE REVENU 2015 DES EXPLOITATIONS LAITIÈRES EN FRANCE



Source : S3E/Institut de l'Élevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage



Ce dossier a mobilisé des données acquises ou élaborées dans le cadre du dispositif INOSYS Réseaux d'élevage mis en œuvre par l'Institut de l'Élevage et les Chambres d'agriculture avec le concours financier de FranceAgriMer et du Ministère de l'Agriculture (CasDAR).

Il a en outre bénéficié de la contribution des équipes nationales et régionales en charge du dispositif.

Les analyses et commentaires élaborés à partir de ces données n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.



LES REVENUS DES EXPLOITATIONS BOVINS LAITIERS 2015

LAIT SPÉCIALISÉ DE PLAINE

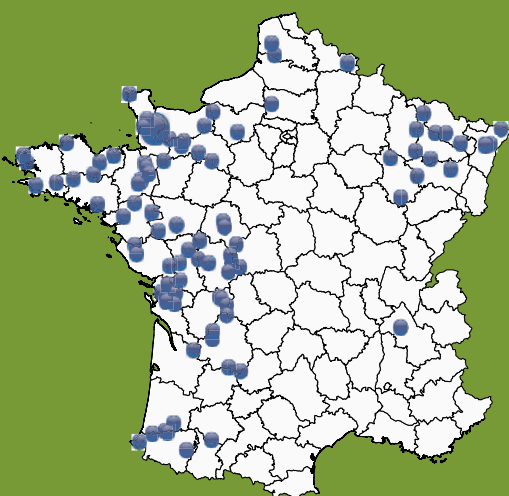
Des revenus en très forte baisse



DONNÉES REPÈRES

- 2,2 UMO totales dont 2 UMO exploitant
- 96 ha de SAU dont 75 ha de SFP
- 74 vaches laitières/528 000 l de lait vendus

LOCALISATION DES 98 EXPLOITATIONS



Dans les exploitations spécialisées de plaine le revenu 2015 (estimé) est en baisse de 40 %. Les niveaux des résultats courants avant impôt et cotisations sociales sont comparables à ceux observés lors de la crise de 2009. Mais ils sont obtenus avec des exploitations de plus grande dimension (volume de lait/UMO, investissement...).

Une baisse expliquée d'abord par le prix du lait

La baisse de prix du lait de 50 €/1000 litres génère une perte de produit de 16 000 € par unité de main-d'œuvre. Pour ces exploitations, l'essentiel des recettes est assuré par la production laitière. Les ventes de céréales n'ont donc pas permis de compenser ces pertes.

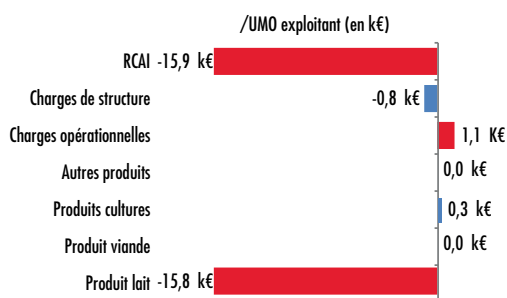
Des déficits fourragers importants dans l'Est de la France

Pour les exploitations de l'Est de la France c'est la double peine. Les rendements en maïs ensilage et en herbe sont catastrophiques. Le déficit fourrager est à compenser par des achats d'aliments (estimés à 150 €/UGB). Dans une exploitation moyenne cette dépense supplémentaire représente plus de 15 000 €.

Le quart des exploitations avec des résultats inférieurs à 10 000 €

Cette chute du revenu a des conséquences des plus dommageables pour les exploitations les plus fragiles. Le quart des exploitations les plus touchées ne dégagent ainsi qu'un résultat courant avant impôt et cotisations sociales inférieur à 10 000 €. Les annuités et les prélèvements privés ne sont pas couverts par l'excédent brut d'exploitation. Les trésoreries, parfois négatives en début d'année, se dégradent rapidement.

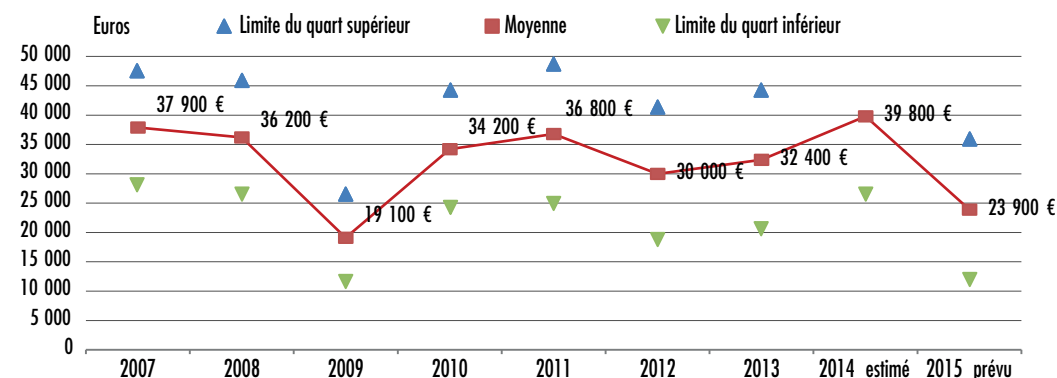
ÉVOLUTIONS DES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES ENTRE 2014 ET 2015



Source : S3E/Institut de l'Élevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

ÉVOLUTIONS PLURIANNUELLES DU RÉSULTAT COURANT

Avant Impôts et cotisations sociales (RCAI)/UMO exploitant et variabilité annuelle



Source : S3E/Institut de l'Élevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

LES REVENUS DES EXPLOITATIONS BOVINS LAITIERS 2015

LAIT SPÉCIALISÉ MASSIF CENTRAL

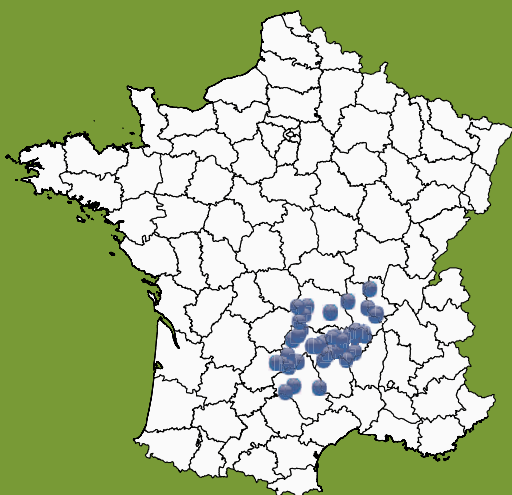
Une année 2015 catastrophique pour les éleveurs laitiers de montagne du Massif Central



DONNÉES REPÈRES

- 2,1 UMO totales dont 2 UMO exploitant
- 84 ha de SAU dont 74 ha de SFP
- 56 vaches laitières/415 000 l de lait vendus

LOCALISATION DES 43 EXPLOITATIONS



Confrontés à la fois à la baisse du prix du lait, à la canicule, à la sécheresse, et à la prolifération des campagnols, les éleveurs laitiers de montagne voient leur revenu diminuer de moitié.

Un prix du lait en forte baisse

S'il ne se relève pas fortement d'ici la fin de l'année, le prix moyen du lait en 2015 pourrait baisser de plus de 50 €/1 000 l, ce qui fait une chute de près de 15% par rapport à l'an dernier et une perte moyenne de 13 300 €/UMO en moyenne sur notre échantillon.

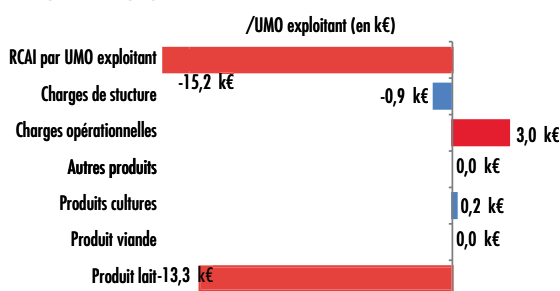
Un déficit fourrager important

La situation économique des exploitations sera aussi très impactée par les conséquences de la sécheresse qui a particulièrement touché la partie Est du Massif Central, comme on le constate sur la carte de météo France (voir au dos). Le manque de pluie et les fortes canicules ont obligé certains éleveurs à ensiler les maïs dès le mois de juillet en zone basse tandis que les prairies d'altitude se transformaient en paillis. A cela s'est ajoutée, dans plusieurs zones herbagères, une forte pullulation de campagnols qui a réduit à néant les premières coupes d'herbe.

Un revenu en baisse de 50%

Le déficit fourrager devrait se situer entre 0,5 et 1,5 tonne de matière sèche de fourrage par UGB selon les secteurs. L'achat d'alimentation, cumulé à la chute du prix du lait, explique presque entièrement la baisse de plus de 15 000 € du RCAI/UMO. Les éleveurs qui ont investi récemment, incités par des voyants apparemment au vert en 2014, vont être particulièrement fragilisés par cette conjoncture.

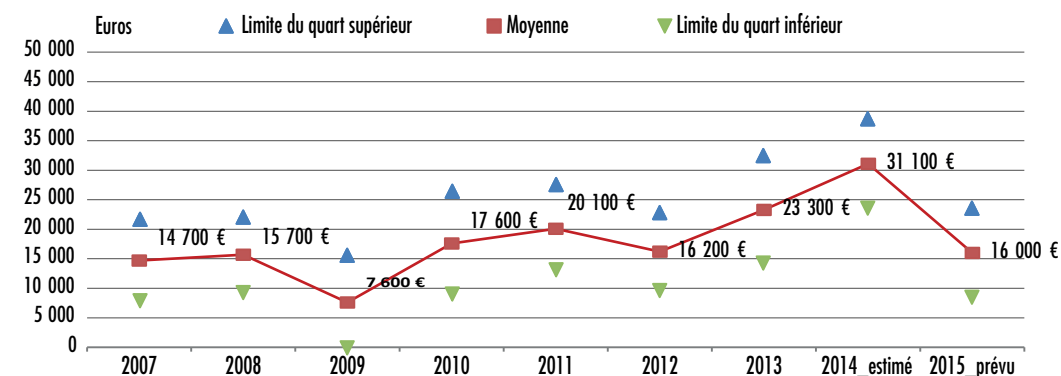
ÉVOLUTIONS DES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES ENTRE 2014 ET 2015



Source : S3E/Institut de l'Élevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

ÉVOLUTIONS PLURIANNUELLES DU RÉSULTAT COURANT

Avant Impôts et cotisations sociales (RCAI)/UMO exploitant et variabilité annuelle



Source : S3E/Institut de l'Élevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

CALCUL DES ESTIMATIONS DES REVENUS 2015

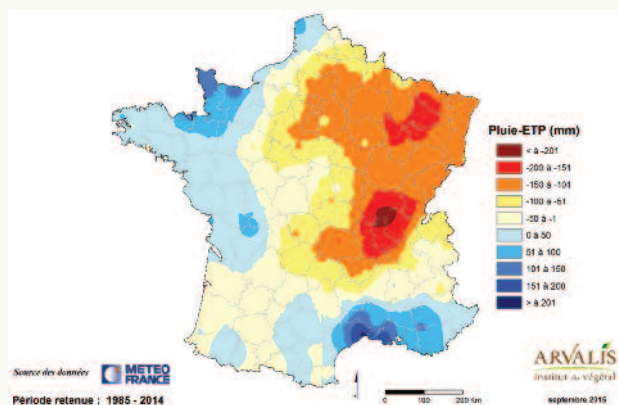
L'estimation des revenus 2015 est établie à partir d'un panel de 250 exploitations bovines laitières. Cet échantillon est issu des exploitations des Réseaux d'élevage. Des indices de prix et de volumes sont appliqués sur les postes de charges et de produits de l'année 2014. Les indices retenus s'appuient sur l'expertise des ingénieurs des Réseaux d'élevage, les tendances nationales issues de l'IPAMPA, des cotations et de données d'enquêtes (prix et volumes de lait, rendements des cultures...). Cette méthode, appliquée sur l'ensemble de l'échantillon, permet notamment d'apprécier la diversité des résultats (moyenne, limites quart inférieur et supérieur).



CONDITIONS MÉTÉO 2015 : QUASI NORMALES À L'OUEST, TRÈS FORTE SÉCHERESSE À L'EST

Les conditions météo 2015 ont été particulièrement contrastées en 2015. Toutes les régions ont subi, très tôt dans l'été, de très fortes températures, avoisinant parfois les 40°C sur plusieurs jours. A ces fortes chaleurs qui ont affecté la pousse de l'herbe et le confort des animaux, s'est ajouté, notamment dans la partie Est de la France, un déficit hydrique important dû au manque de pluie. De ce fait, le déficit fourrager dans ces régions soumises au stress hydrique (voir carte) pourrait être compris entre 0,5 et 2 tonnes de MS par UGB.

ÉCART DU BILAN HYDRIQUE POTENTIEL «PLUIE-ETP» EN MM SUR LA PÉRIODE DU 11 JUIN AU 31 AOÛT 2015 AVEC LA NORMALE



PRIX DU LAIT : NOS PRÉVISIONS

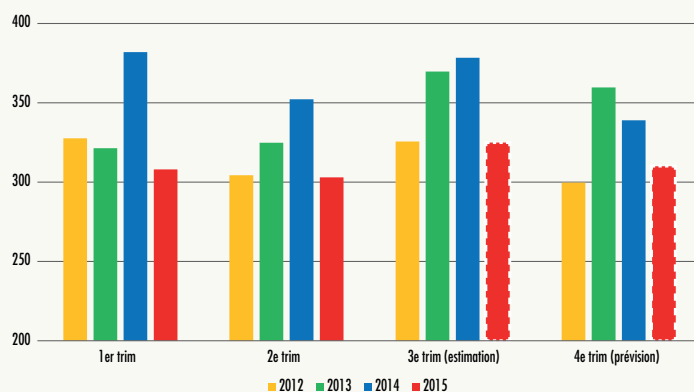
Le prix du lait de base (32 g de MP et 38 g de matière grasse) a peu varié d'un mois sur l'autre au 1^{er} semestre. A 306 €/1 000 l en moyenne mensuelle, il a cependant décroché de 60 euros (-17%) comparativement à une très bonne année 2014.

Durant l'été 2015, le prix du lait s'est apprécié, uniquement grâce aux indices positifs de saisonnalité, conçus pour stimuler la production laitière traditionnellement baissière à cette période de l'année. D'après nos estimations, le prix du lait standard (moyenne nationale) est remonté aux alentours de 325 €/1 000 l au 3^{ème} trimestre 2015.

Pour le 4^{ème} trimestre, le prix du lait payé aux éleveurs dépendra pour une bonne part de la valorisation des produits de grande consommation commercialisés, surtout en France et secondairement en Europe, et pour une autre de l'évolution des marchés des ingrédients laitiers. Toutes valorisations confondues, cela pourrait donner un prix moyen du lait aux alentours de 310 €/1 000 l au 4^{ème} trimestre 2015. Soit 30 € de moins qu'en 2014 à pareille époque.

Au final, nous prévoyons un prix du lait standard à 312 €/1 000 l sur l'année 2015, soit 50 € ou 14% de moins qu'en 2014.

PRIX DU LAIT STANDARD EN FRANCE



LES HYPOTHÈSES RETENUES

Les estimations de revenu 2015 sont réalisées à partir des indices présentés ci-contre. Il s'agit d'estimation au 31/08/2015. Il convient donc de mentionner les limites de ces résultats. Toutefois, les évolutions fortement négatives du prix du lait, nous permettent malheureusement d'affirmer que le sens des évolutions de revenu sera bien observé en 2015 même si leur ampleur pourra être différente.

VOLUMES	Variations 2015/2014
Lait	idem
Viande du troupeau laitier	idem
Céréales	+5% (d'après Arvalis)
Maïs	-20% (d'après Arvalis)
Protéagineux	+2% (d'après Arvalis)
Oléagineux	+5% (d'après Arvalis)
Aliments achetés	Achats de fourrages dus à la canicule et la sécheresse Centre : 75 €/UGB - Massif Central : 50 à 150 € - Est : 150 €/UGB

PRIX	Variations 2015/2014
Prix du lait	-50 €/1 000 l
Viande du troupeau laitier	idem (prévisions GEB)
Céréales	idem (d'après Arvalis)
Maïs	+10% (d'après Arvalis)
Protéagineux	idem (d'après Arvalis)
Oléagineux	+10% (d'après Arvalis)
Aides découplées	Report de 2014 dans l'attente de précisions sur la discipline budgétaire 2015
2 ^{ème} pilier	Report de 2014 dans l'attente de précisions sur la discipline budgétaire 2015
Aliment	-5% (IPAMPA projections juillet jusqu'en décembre)
Carburant	-17% (IPAMPA projections juillet jusqu'en décembre)
Electricité	+4% (IPAMPA projections juillet jusqu'en décembre)
Autres charges	idem (IPAMPA projections juillet jusqu'en décembre)